

L'étrange *Capra clauda*

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 99.00.Q26

1^{er} avril 2026

A.NAUD-NIMME, directeur de la Fédération de protection de *Capra Clauda*, avec la collaboration de Patrick OLLIVIER et Paul VIALLE, membres de l'Académie d'Agriculture de France

Mots clés : dextrogyre, sénestrogyre

Depuis quelques années s'est développé l'élevage d'une espèce caprine issue d'une malformation héréditaire : *Capra clauda*¹, aussi dite *chèvre boiteuse* car ses membres ne sont pas de la même taille entre son côté droit et son côté gauche.

Connu à l'état sauvage en zones de moyenne montagne alpine, l'animal est mentionné par Buffon (1707-1788) dans son *Histoire naturelle*, mais le naturaliste précise n'en n'avoir jamais vu lui-même.

Ce n'est que depuis la capture de spécimens mi-XX^e siècle, puis leur élevage, que l'espèce a été véritablement étudiée.

Une curieuse morphologie

La particularité de *Capra clauda* est que ses pattes ne sont pas de la même taille sur son côté droit et sur son côté gauche. Cette dissymétrie de morphologie semble provenir d'une malformation initiale d'une famille de chèvres sauvages, ensuite devenue chronique ; elle pénalise l'animal dans ses déplacements, mais l'espèce a développé un mode de vie qui lui a permis de subsister et de se développer, tout en demeurant rare à l'état sauvage. Cette lutte obligée – imposant une survie plus difficile – semble avoir doté *Capra clauda* d'une forte résistance, et l'animal se révèle naturellement préservé des épidémies qui frappent l'espèce caprine.

Capra clauda présente en fait deux sous-espèces, car le raccourcissement des membres peut exister soit sur le côté droit, soit sur le côté gauche. Les animaux dont les pattes de droite sont plus courtes se déplacent plus facilement (selon une courbe de niveau) sur une pente à leur droite, et sont dits dextrogyres (*Figure 1*) ; ceux à pattes plus courtes côté gauche sont dits, pour la même raison, sénestrogyres (*Figure 2*).

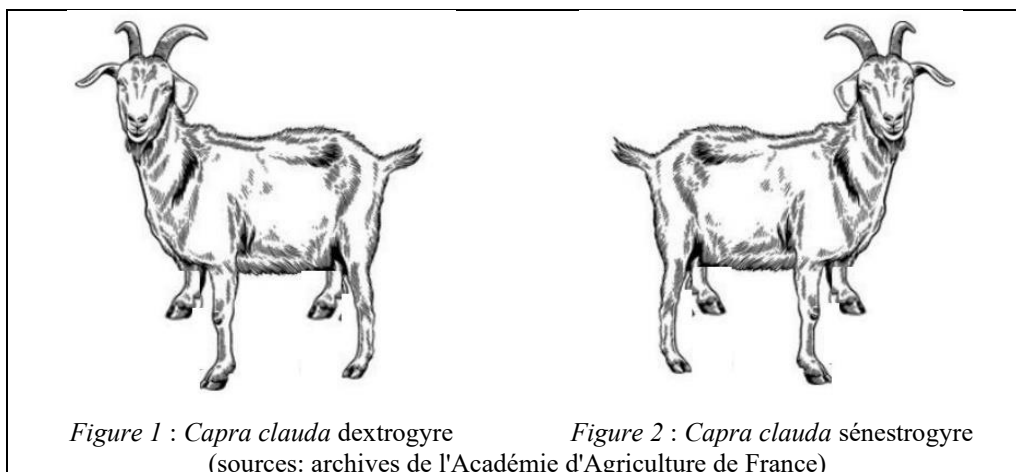


Figure 1 : *Capra clauda* dextrogyre

Figure 2 : *Capra clauda* sénestrogyre

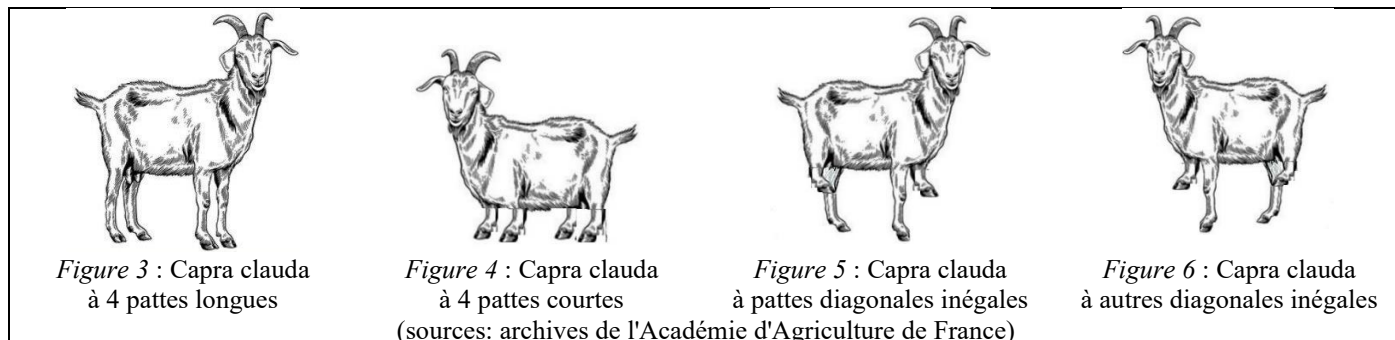
(sources: archives de l'Académie d'Agriculture de France)

¹ On retrouve la racine latine dans les mots claudiquer et claudication

Les particularités de la reproduction

Depuis la création de grands élevages² de *Capra clauda*, la reproduction est mieux connue.

La morphologie de l'animal ne facilite certes pas l'accouplement. Mais surtout, la reproduction peut distribuer de manière erratique les caractéristiques propres à l'espèce, aussi le principal souci des éleveurs est de toujours garder bien séparées les dextrogyres des sénestrogyres. En effet le croisement d'un mâle dextrogyre avec une femelle sénestrogyre (les observations sont identiques si le mâle est sénestrogyre et la femelle dextrogyre³) peut donner quatre nouvelles sous-catégories d'animaux :



- 1 Les 4 pattes sont longues, et de même longueur à droite et à gauche (Figure 3).
- 2 Les 4 pattes sont courtes, et de même longueur à droite et à gauche (Figure 4).
- 3 La patte avant droite et la patte arrière gauche sont longues, alors que celles de l'autre diagonale sont courtes (Figure 5).
- 4 La patte avant gauche et la patte arrière droite sont longues, alors que celles de l'autre diagonale sont courtes (Figure 6).

Les animaux de la première catégorie ne présentent plus d'intérêt véritable en gastronomie (cf. ci-après) et seront vendus à bas prix, ce qui sera un manque à gagner pour l'éleveur.

Les animaux de la deuxième catégorie sont en revanche très recherchés pour la chasse à courre, par des équipages qui utilisent des bassets Hound au lieu des grands chiens habituels en vénerie ; ce type de chasse se pratique à pied (le terme *courre* retrouve alors tout son sens), de même que la chasse à courre au lièvre (Figures 7 et 8). Des lâchers de *Capra* à petites pattes ont lieu dans certaines forêts avant la période de chasse.

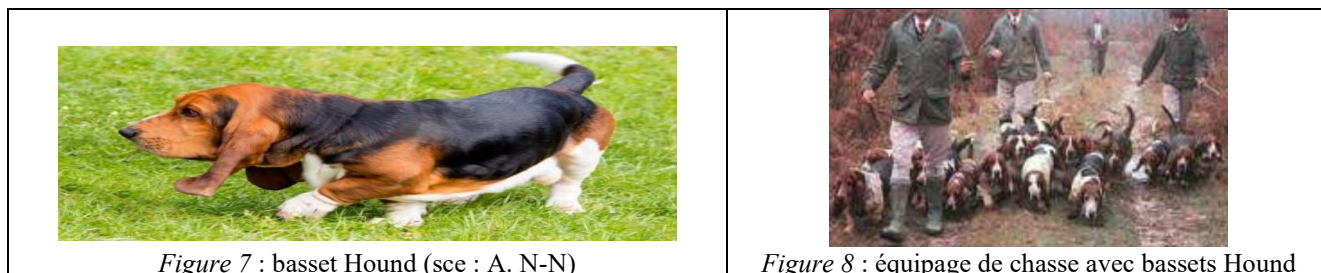


Figure 7 : basset Hound (sce : A. N-N)

Figure 8 : équipage de chasse avec bassets Hound

Les malheureux animaux de la troisième et la quatrième catégorie présentent de grandes difficultés de motricité, ce qui explique que l'on n'en n'ait jamais vus à l'état sauvage.

Une espèce appréciée par les gastronomes

La dissymétrie de morphologie de *Capra clauda* en fait un animal très apprécié par les gastronomes : ses membres ne travaillant pas de la même façon à droite et à gauche, la chair des morceaux – appelés *épaule* et *gigot* en boucherie – n'a pas la même texture des deux côtés, aussi la consommation comparée est un plaisir pour la bouche. Curnonsky avouait en raffoler.

Marie-Antoine Carême (1783-1833) en parle dans son monumental *L'Art de la cuisine française au XIX^e siècle* (en 5 tomes), ainsi que Joseph Favre (1854-1903) dans son *Dictionnaire universel de cuisine pratique*.

² Dont *Clauda international* à Bellecentro-Montorlin (vallée de la Maurienne, 73) et la *Coopérative des éleveurs de Capra clauda* à Ville-en-Sallaz (vallée de l'Arve, 74) ; un autre élevage est en création à Beaumont-du-Ventoux (84).

³Professeur Tryphon Tournesol & al, 1964

Tous deux s'accordent pour conseiller de cuire lentement – façon *gigot de 7 heures*, voire de *11 heures* – un morceau de droite et un morceau de gauche, en même temps dans le même four, mais dans deux plats séparés (Figure 9).



Figure 9 : Cuisson simultanée, à four lent, d'un gigot de gauche et d'un gigot de droite, dans un grand restaurant. L'orientation des os indique le côté de provenance du gigot, et on distingue, sur chaque os, la médaille d'identification et de garantie. (scc : A. N-N)

L'exigence de qualité

Avant le développement des élevages, la viande de *Capra clauda* était extrêmement chère du fait de sa rareté : de l'ordre de 1 400 € le kilogramme, en valeur actuelle. La production en élevages a permis de démocratiser le produit qui cote aujourd'hui autour de 180 € le kilogramme.

En raison de cette valeur demeurant cependant élevée, la mise en marché généralisée est encadrée par une norme (NF 3,14159, dite *norme Py* du nom de son initiateur) qui garantit au consommateur que les deux pièces de viande qu'il achète proviennent bien de chaque côté de l'animal.

Dès sa naissance, l'animal est d'abord identifié selon la procédure définie pour les élevages de caprins⁴, puis au moment de l'abattage une médaille est issue pour chaque partie (gigot ou épaule) indiquant le numéro de l'animal, sa provenance et la désignation de la partie (ex : gigot gauche) ; fabriquée en matériau neutre, insensible à la chaleur, chacune des deux médailles est alors fixée à l'os du membre et y demeurera jusqu'à ce que les deux pièces de viande soient servies sur une table (cf. Figures 10 et 11).

Les grands amateurs de ces viandes s'attachent naturellement à collectionner les médailles.

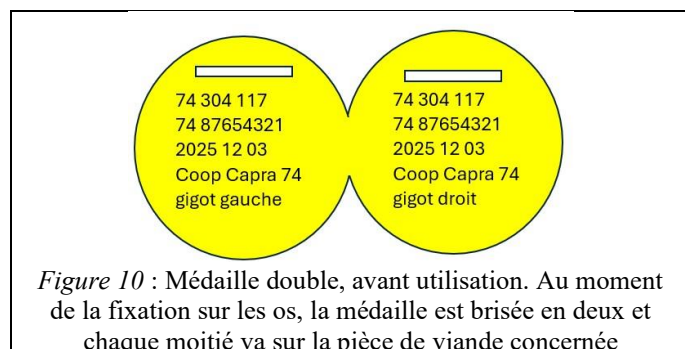


Figure 10 : Médaille double, avant utilisation. Au moment de la fixation sur les os, la médaille est brisée en deux et chaque moitié va sur la pièce de viande concernée



Figure 11 : Gigots prêts à cuire, avec chacun sa médaille d'identification (scc : A. N-N)

L'arbre phylogénétique de *Capra clauda* ?

Deux espèces pourraient être associées à l'arbre phylogénétique de *Capra clauda* :

- Une espèce très proche, mentionnée par un dénommé Seguin (originaire de Saint-Rémy de Provence) qui a produit des études faisant autorité sur les habitudes nocturnes de cette espèce. Il mentionne des mœurs surprenantes, avec une tendance ancienne à l'accouplement avec d'autres espèces, ayant donné naissance, dans l'Antiquité à des chimères dénommées faunes.
- *Boucus emissarius*, espèce plus lointaine – domestiquée pour la première fois dans le croissant fertile où elle a largement subsisté – est particulièrement présente en France. Cette espèce est beaucoup tirée en période de chasse électorale, mais les services compétents ne signalent aucun risque d'extinction, compte tenu de ses exceptionnelles capacités de multiplication.

⁴ Voir fiche Encyclopédie [03.03.Q03 : L'identification ovine et caprine](#)

[page 3](#) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "Publications" puis "Table des matières des documents de l'Encyclopédie".

Capra clauda dans l'imagination populaire

Rarement aperçue en montagne, et le plus souvent furtivement, l'espèce *Capra clauda* a donné lieu à une légende que se racontent entre eux les montagnards à la veillée, surtout quand celle-ci est accompagnée d'un grand verre de marc ou de liqueur de génépi : "*Pour attraper un dahut⁵ qui court sur une pente, il suffit de siffler : il se retourne alors, et tombe puisque ses pattes ne sont plus des bons côtés.*"

Cette amusante légende ne tient pas scientifiquement, car il a été démontré⁶ que l'ouïe de *Capra clauda* est très sélective et ne perçoit pas les sifflements.

• Ce qu'il faut retenir :

- Longtemps mal connue car peu répandue, l'espèce *Capra clauda* est maintenant domestiquée et présente de grands attraits culinaires et cynégétiques.
- Et elle entretient, dans l'imaginaire, une part de rêve.

Pour en savoir plus

- Georges-Louis Leclerc de Buffon : [*Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy*](#), en 36 volumes parus de 1749 à 1789, plus 8 autres après sa mort. L'Encyclopédie de l'Académie d'Agriculture de France regrette de ne pouvoir dire dans quel tome le grand naturaliste mentionne *Capra clauda*.
- fiche Encyclopédie [08.06.Q03 : La cuisson à basse température : pour attendrir les viandes dures et pour éviter de durcir des viandes tendres](#)

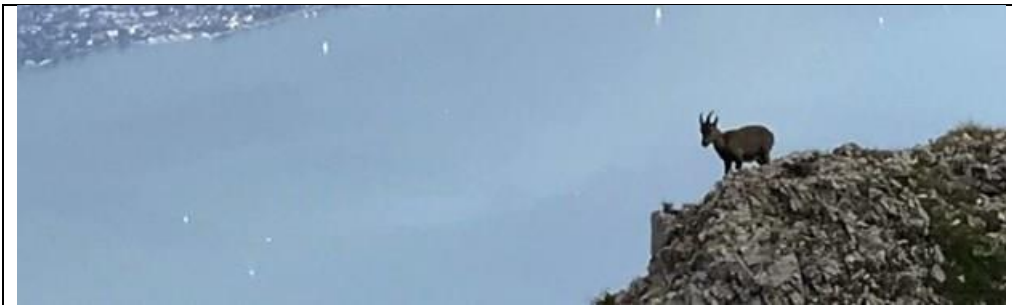


Figure 12 : Sénestroyre sauvage sur la chaîne du Chat, au-dessus du Lac du Bourget (73)
(scc : A. N-N)

⁵ Appellation de *Capra clauda* en langage vernaculaire

⁶ Professeur Géo Trouvetou, 1967